



# DANIEL GAPIN\*

## LES PIEDS DANS LA TERRE, LA TÊTE AU CIEL !

*Propos recueillis par Pascal Fiévet*

### Daniel Gapin, qui êtes-vous ?

Né le 20 décembre 1943, à Montrichard, tout en faisant allusion à la bataille de Stalingrad, je suis surtout imprégné par la tour « carrée » de ma ville natale, ce château médiéval et les grottes où habitaient mes grands-parents maternels. Nous fûmes trois frères et deux sœurs, qui vécurent en famille de belles aventures, la carrière militaire de mon père nous permettant ainsi de passer trois années au Sénégal.

Arrivé à l'âge de neuf ans, ce merveilleux pays m'a dévoilé un monde très divers et ancré mon rejet naturel du racisme, mon goût de la nature et la diversité des corps. Mon sens artistique fut provoqué par ma grand-mère paternelle, enseignante, qui nous incita, mon frère aîné et moi, à faire des bandes dessinées évoquant cette aventure africaine.

De retour en France, j'ai longtemps aimé fabriquer des personnages liés au Moyen Âge, à la chevalerie et à l'empire, alors que mon frère aîné était à l'École normale à Chartres, et mes parents commerçants à Châteauneuf-en-Thymerais.

Ayant préparé le concours de l'École des Arts Appliqués à Paris, toujours en lutte contre certaines injustices, j'y fus reçu en 1960, pour en sortir diplômé quatre ans plus tard. J'ai effectué mon service militaire en Allemagne dans la « Cavalerie blindée », après un incident

lors de ma préparation militaire parachutiste. Ma curiosité culturelle dans les Arts, l'histoire, la philosophie et la spiritualité furent nourries par cette vie de voyages, de rencontres. Des intérêts que j'ai confortés plus tard dans une entreprise de signalisation routière de Touraine en pleine évolution. J'y ai dirigé un bureau d'études comme « designer », effectué de nombreuses perspectives et maquettes, et acquis une formation d'ingénieur commercial. Aujourd'hui, j'ai toujours ce goût de questionner notre univers.

### Un souci de justice permanent

A Bordeaux, où j'étais cadre et délégué syndical C.G.T, j'ai provoqué une manifestation pour sauver trois entreprises dont la mienne. Un ami d'origine noble m'avait appelé le " COCO standing ". A Paris, aux éditions Messidor, appartenant au PCF, j'ai pu développer mes activités créatives de plasticien.

J'y exerçais un rôle commercial et militant... et j'avais rejoint l'union des artistes plasticiens, créé notamment par Picasso.

J'ai organisé de nombreuses expositions dans des communes sympathisantes, surtout en Seine-Saint-Denis où j'ai vécu quelque temps. J'étais intervenant comme plasticien et éducateur pour animer des ateliers créant des œuvres murales en mosaïques, en céramique

ou en béton. J'ai, par exemple, laissé des traces à Saint-Denis, La Courneuve et Épinay-sur-Seine.

Un maire m'a fait confiance, au point que le quartier d'Orgemont est nourri de mes créations murales, telle une grande mosaïque sur une chapelle, avec la complicité d'un ami prêtre. J'avais aussi réalisé un chemin de croix pour une chapelle à la Courneuve, et récidivé récemment à Soulac, derrière la basilique, sur les arbres avec des fonds de tonneaux.

### Communiste et... en quête de spiritualité !

Je reste un chercheur en spiritualité, pèlerin en plusieurs étapes vers Compostelle. Ma sensibilité à l'évangile demeure... tout en critiquant les dogmes qui enferment et cloisonnent. Le bouddhisme m'a intéressé, mais sans m'éloigner du christianisme.

Je suis un admirateur de François d'Assise qui se mit nu en public pour fuir son père et ceux qui voulaient le juger. Il m'arrive de porter une robe franciscaine en rappelant aux prêtres qui me le reprochent que « l'habit ne faisait pas le moine » et que nombreux étaient ceux qui auraient dû déchirer leurs robes.

Je suis toujours militant pour une mise en pratique sociale de l'évangile, ce qui a nourri mon engagement avec le PCF



depuis 1962, époque où nous militons contre la guerre d'Algérie. J'étais à la manifestation de Charonne où il y eut des morts. J'ai partagé avec des prêtres ouvriers cette vision d'un Jésus communiste et laïc. N'oublions pas qu'il fut trahi par ses collègues rabbins comme lui.

J'ai créé en céramique un Christ nu crucifié pour rappeler que l'on naît nu et que l'on meurt nu. Je suis devenu naturiste lors de voyages sur des côtes de l'Adriatique en Yougoslavie où la nudité se vivait sans contrainte.

### Et comment êtes-vous venu au naturisme ?

La tyrannie des images d'un corps idéal est bousculée dans les centres naturistes où l'on côtoie la diversité sexuelle et physique qui libère des modèles et de l'âge. Cela rend plus tolérant et respectueux sans voyeurisme. Cela invite aux dialogues, à mieux nous ressentir en rapport avec la nature.

Nous sommes des animaux parmi les animaux. Nous dépendons de la nature, proche des plantes qui nous nourrissent. Elles nous protègent ainsi, notre espace beau est impres-

sionnant. Ma devise de tout cela : « les pieds dans la terre et la tête au ciel ! » Mon emploi dans une entreprise bordelaise m'a permis plusieurs séjours au CHM de Montalivet qui ont nourri mon goût de vivre dans ces centres. Depuis 20 ans, j'ai un chalet à Euronat, plus grand centre naturiste international, à Grayan-et-l'Hôpital. J'y ai installé mon atelier, réalisant de nombreuses peintures murales et une belle fresque symbolique appréciée par les naturistes et des habitants du Médoc.

### Et, en plus, franc-maçon...

Chrétien, communiste et franc-maçon au Grand Orient de France je suis de plus en plus porteur d'amour et de partages, tant nous vivons de plus en plus dans une société inquiétante où l'individualisme et l'égoïsme sont dominants pour mieux diviser et exploiter... je rêve d'un autre monde. J'aime toujours les femmes qui m'ont aimé, et j'adore mes 4 enfants, et mon épouse actuelle m'a inspiré cette fresque où un jeune mâle nu chevauche un cerf et salue une amazone sur une licorne...

### Comment voyez-vous votre avenir ?

Je n'ai jamais eu peur de ma mort en dehors de mes responsabilités familiales. Notre « survie » est surtout liée aux traces que l'on doit laisser pour un monde meilleur plus solidaire et fraternel. Nos batailles ne sont jamais finies donc celle qui est pour l'égalité sociale et politique avec les femmes où la laïcité a un rôle essentiel.

Mes traces seront surtout dans mes créations murales dirigées et partagées. Tandis que mes œuvres personnelles sensuelles et spirituelles resteront sincères, originales et sans pensées commerciales.

En conclusion, je ne dis pas que l'homme est la pire espèce animale, mais nous devons choisir entre l'amour et l'égoïsme, combattre le racisme et je conclus par cette phrase : « Aimons-nous les uns dans les autres ». Je ne pense pas à la sexualité, mais le plaisir extraordinaire des vraies fusions dans la sincérité et dans l'humanisme tel que la vie avec mon aimée et avec d'autres amis, et le naturisme favorise ces approches. ■

*\*Daniel Gapin, résident à Euronat (Australie) est plasticien, auteur notamment des fresques du centre commercial.*

**CAMPING**

**LOCATION**

de Mobil-rooms & Mobil-homes



**TERRE DE SOLEIL**

Espace Naturiste

Tél. 04 67 77 99 09

Fax 04 67 77 82 67



Domaine St Jean des Sources - Route D51 ENTRE MARSEILLAN ET MÉZE

34850 PINET

[www.naturisme-terredesoleil.com](http://www.naturisme-terredesoleil.com)